

TONY RABESON

Batterie

Biographie

Né à Tananarive en 1958, héritier d'une grande lignée d'artistes, Tony Rabeson commence la batterie à Madagascar, et accompagne notamment son père son oncle auprès desquels il apprendra toute la tradition.

Il passe une partie de sa jeunesse sur l'île de la Réunion, et s'installe à Paris en 1978, où il est immédiatement amené à côtoyer les plus grands maîtres, notamment Kenny Clarke, Sam Woodyard et Philly Joe Jones, puis rapidement sollicité par tous les grands noms du jazz, nationaux et internationaux.

Au fil d'une expérience professionnelle devenue exceptionnelle, il aura ainsi joué avec :

- Toots Thielemans, Joe Lovano, Lee Konitz, Eddie Henderson, Kenny Wheeler, Steve Swallow, Al Grey, Marc Murphy, Gordon Beck, Peter King, Jean Toussaint, Joe Newman, Teddy Edwards, Marcus Belgrave, Justin Robinson,
- Michel Petrucciani, Michel Portal, Eddy Louiss, Martial Solal, René Urtreger, Eddy Louis, Didier Lockwood, Marc Hemmeler, Maurice Vander, Christian Escoudé, Pierre Michelot,
- Chris Potter, Mark Turner, Walt Weiskopf, Bill Charlap, Bill Carrothers,
- sans oublier les compagnons avec qui il a le plus souvent voyagé et enregistré au cours des deux dernières décennies : Henri Texier, Éric Le Lann, Olivier Hutman, Andy Emler, Louis Winsberg, Baptiste Trotignon, Mario Canonge, Bojan Z, Pierre de Bethmann, Lionel et Stéphane Belmondo, David Linx, Laurent Larcher, Olivier Bogé, Marc Bertaux, Dimitri Douriantonis, et bien sûr Lalao et Jeanot Rabeson.

Il a également joué sur les musiques de films de longs métrages suivants :

- « Un chien dans un jeu de Quilles » et « India » (musique de Patrice Caratini)
- « Poker » (musique de Hubert Rostaing)
- « Catherine C » (musique d'Eric Le Lann)
- « Momo » (musique d'Henri Texier)
- ... ainsi que sur les musiques de Gabriel Yared, et de Michel Portal.

Son jeu d'une très grande rigueur rythmique et d'une palette dynamique exceptionnelle s'inspire à la fois de la tradition des plus grands maîtres du jazz du XXème siècle, et des joueurs d'amponga (tambours) du hira gasy.

Henri Texier, dira de lui qu'il « ne joue pas de la batterie, il fait chanter ses tambours ».